

## La transmission en temps de crise

Céline Delbecq

---

Numéro 153 (4), 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73021ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Delbecq, C. (2014). La transmission en temps de crise. *Jeu*, (153), 11–11.

# LA TRANSMISSION EN TEMPS DE CRISE

Céline Delbecq

Dans moins de cinq ans, je passerai à nouveau des nuits ivres. Je retrouverai ma déchéance, ma folie, mes nuits scandaleuses qui font honte à l'esprit et plaisir au corps. Dans moins de cinq ans, je retrouverai ma voix rauque, mon teint gris, ma langue blanche, ma vulgarité, mon accent du Nord, ma violence physique et verbale, mes crises de nerfs, de larmes, de joie, mes excès excédant tout le monde. Je retrouverai l'amour dans la destruction, je tomberai amoureuse d'une femme pleine de doutes, de failles, de cicatrices ; je tomberai amoureuse d'une femme deux-fois-mon-âge accro au crack, à la coke – ou à son mari. Je tomberai amoureuse chaque jour, ferai l'amour toutes les nuits, me haïrai chaque matin. Dans moins de cinq ans, j'aurai replongé dans le gouffre des comptoirs, de la bière, des yeux au beurre noir et des infidélités.

Dans moins de 10 ans, la culture ne sera plus que mièvre et miel et restreinte à ce que l'État attend d'elle : du fric, du rire, du populaire, du divertissement. Nous aurons plongé à pieds joints dans ce qui nous pend au nez : l'ère redoutable de la dissipation de la pensée. Dans moins de 10 ans, nous serons nombreux à nous demander comment nous en sommes arrivés là. Il n'y aura plus d'argent que pour les émissions de télé-réalité, les humoristes et les auteurs d'almanach. Lé panos de circulation seront la première cible de la nouvelle orthographe, et la politique sera à l'image du désintérêt intellectuel ambiant. Les salaires des ministres et des policiers se verront augmenter ; les autres, diminuer. Les caméras de surveillance pulluleront dans les rues. La bienséance sociale ne sera plus conduite que par la menace et la peur des autorités en costumes militaires.

Dans moins de 15 ans, le gouvernement aura plongé son peuple dans la misère. Il y aura plus de chômeurs que de travailleurs, et les caisses de l'État seront vides. De plus en plus d'hommes et de femmes se retrouveront à la rue, leurs enfants ne seront plus scolarisés – ce qui arrangera les gens de pouvoir, bien qu'ils resteront silencieux



Céline Delbecq. © Vlad VDK

à ce sujet. Dans une vague incontournable de violence civile, l'extrême-droite montera au pouvoir. *La jeunesse de la démocratie n'est pas démocratique* ; notre dictature fera des Arabes ce que celle de nos grands-parents a fait des Juifs. Le peuple ne cherchera pas à comprendre le désastre social et politique qui s'étirera comme une gangrène sur le territoire et les mentalités. Dans moins de 15 ans, le journal parlé sera retiré des chaînes télévisées et radiophoniques, sous prétexte que l'audience est trop faible. Seule la version papier gardera une place dans la vie quotidienne, mais elle sera contrôlée et censurée par les autorités. Une liste noire de journalistes indésirables sera dressée, nombre d'entre eux perdront leur emploi. Les spectacles de théâtre devront passer devant une commission de censure qui approuvera, négociera ou refusera leur production.

Dans moins de 20 ans, le monde dégringolera et il se réveillera dans sa chute. On se rappellera de Vladimir Jankélévitch et on répétera ses mots : « L'urgence, c'est le futur en train de se faire présent ! » Quelques suicides éveilleront

notre conscience morale. Dans l'inéluctable peur de perdre nos droits, il y aura dans nos ventres une rage indicible qui nous donnera l'énergie de nous battre. Nous descendrons dans la rue pour crier, poings serrés : « Nous sommes tous des chômeurs arabes ! » Nous abattons les caméras de surveillance à jets de pierres et revendiquerons une liberté collective. Le théâtre se découvrira alors à nouveau le besoin de représenter le peuple, de prendre la parole au nom de tous. Nous serons créatifs pour contourner les lois de la censure et nous finirons, ensemble, par arriver à nos fins.

Dans moins de 30 ans, nous serons revenus à un théâtre politique, engagé, qui a de l'esprit. Nous remplissons les déchetteries de nos iPod, téléphones portables, ordinateurs et autres dépendances technologiques. Nous reviendrons à l'essentiel. Nous dresserons des statues avec des journalistes exécutés, des femmes voilées, des couples de parents homosexuels, des chômeurs résistants. Des stèles qui porteront la mémoire *pour ne pas oublier*. Nous serons heureux et soulagés, et apprendrons à nos enfants les erreurs à ne pas commettre ; nous leur apprendrons l'immense privilège de la démocratie.

Hélas, les enfants des enfants de nos enfants oublieront nos combats aussi vite que nous avons oublié ceux de nos ancêtres. La seule chose qui demeure transmissible en ce monde, c'est la recette de la pâte à crêpes. ●

Céline Delbecq est comédienne, dramaturge et metteuse en scène en Belgique. Ce texte a été écrit le 4 juin 2013 pour *Love Is in the Birds*, un spectacle du Théâtre du Trillium mis en scène par Anne-Marie White.